

Rezé Mensuel

#159
MAI 2021



Le monde associatif face à la crise

faits du mois

Les « intergénéreux »
visitent les seniors
P.05

actu mairie

Une police municipale à Rezé ?
P.12

actu quartiers

Sus aux clichés sexistes !
P.21



N°159

Rezé Mensuel,
le magazine municipal

Edition : Ville de Rezé
(service communication
02 40 84 42 59)

**Direction de la
publication :** Hervé Neau
Codirection :

Hugues Brianceau

Rédaction en chef :

Catherine Le Brigand

Rédaction :

Séverine Garreau,
Thierry Goussin,
Véronique Renaudineau,
Virginie Sombrun,
Pascale Wester

Photos : Thierry Mezerette
et Ludovic Failler

Mise en pages :
agencescoopcommunication

12292 MEP

Impression :

Goubault imprimeur
(La Chapelle-sur-Erdre)

Régie publicitaire :

Offset 5 (02 40 26 59 56)

Tirage : 23 112 exemplaires

Contact : Rezé Mensuel,
Hôtel de ville – BP 159 –
44403 Rezé Cedex
communication@
mairie-reze.fr

Standard mairie :

02 40 84 43 00

www.reze.fr



Rezé



faits du mois

05 Des jardinières poussent
en ville

06 Le folk aérien
d'Anna Greenwood

actu mairie

07 Les élus au contact
des habitants dans les quartiers

08 Le monde associatif
face à la crise

12 Une police municipale à Rezé ?

14 La Ville pour tous... et toutes !

16 Le premier budget du mandat

18 Un nouveau projet éducatif
pour les 0-25 ans

19 Transfert fourmille
de projets rezéens

actu quartiers

20 La crèche Babee's ouvre
à proximité du Min

21 Sus aux clichés sexistes !

magazine

22 Sortir

expression

24 Les groupes politiques

pratique

26 Vie quotidienne



Chères Rezéennes, chers Rezéens,

Dans ce nouveau *Rezé Mensuel*, de nombreux sujets majeurs sont abordés et correspondent au quotidien des habitants de notre Ville. L'équipe municipale s'est engagée à mettre au débat la pertinence de la création d'une police municipale : la conférence citoyenne sera lancée dès septembre, et vous trouverez dans ce numéro les premiers éléments nous permettant de réfléchir collectivement sur ce sujet. Le choix de la municipalité n'est pas acté, et c'est bien ensemble que nous trouverons les meilleures solutions en toute transparence.

Malgré le contexte sanitaire, les élu.e.s ont pu se rendre à votre rencontre sur les marchés, à la sortie des écoles, etc. Tout au long du mandat, en plus des instances de dialogue citoyen renouvelées, nous irons à votre rencontre pour échanger sur les projets et les problématiques du territoire. Nous défendons l'impératif de proximité au cœur de tous nos échanges et de nos politiques publiques.

Enfin, je terminerai cet édito par l'ouverture d'un centre de vaccination à Rezé. Depuis notre prise de fonction, les élus et les services de la Ville ont organisé la gestion quotidienne des impacts de la crise sanitaire et mis en œuvre des mesures pour protéger et accompagner toutes celles et tous ceux qui en avaient besoin. La Ville de Rezé s'est portée candidate, dès octobre, pour ouvrir un centre de vaccination. Nous le savons, l'attente est grande chez les habitants de vouloir retrouver une vie agréable, conviviale. Cette campagne de vaccination et l'ouverture de ce centre à Rezé sont un grand pas dans la perspective d'une amélioration générale de la situation.

D'ici là, je ne peux que vous inviter à respecter les règles sanitaires et à prendre soin de vous et de vos proches.

Hervé Neau
maire de Rezé



ASSISTANCE AMBULANCE
 assistanceambulance.com
 117 rue de la Basse-Île - 44400 REZÉ

7J/7 **24H/24**

www.assistanceambulance.com

02 40 12 14 15



28 juin > 6 août



**Inscrivez-vous
à partir du 10 mai
sur reze.fr - 02 40 84 43 00**

reze.fr/pratique/enfance et famille



Des jardinières poussent en ville

Pendant plusieurs semaines, les membres du conseil citoyen Château ont préparé des semis de menthe, de persil ou encore d'aneth. Des plantes aromatiques qui pousseront dans trois grandes jardinières mises à la disposition des habitants sur la place François-Mitterrand. « Nous avons effectué les premières plantations début avril, explique Sylvie Leroy, membre du conseil citoyen. Chacun pourra ensuite y faire pousser ce qu'il veut : d'autres aromates, des fruits, des légumes. » Le projet, baptisé « Incroyables comestibles » en référence au mouvement citoyen autour de l'agriculture urbaine, est soutenu par la Ville qui a fourni les bacs, mais aussi par les bailleurs. « Il va donner la possibilité aux petits comme aux grands de s'initier au jardinage, même s'ils habitent en appartement, apporter un peu plus de nature dans le quartier et surtout créer des occasions de rencontre et de partage entre les habitants. » Le conseil citoyen leur donne rendez-vous chaque premier dimanche du mois (de 10h à 12h sur la place François-Mitterrand) afin de poursuivre les plantations. À terme, le collectif souhaite installer une vingtaine de jardinières au Château.

INFOS – 07 68 60 35 12, conseil.citoyen.reze@gmail.com

Un coup dur ?



La Ville peut vous aider.
 Contactez le centre communal
 d'action sociale (CCAS).

Infos sur reze.fr / 02 40 84 45 41



J'♥ le commerce local

*J'achète
au coin
de
ma rue*

entraide.reze.fr/annuairedescommerçants



Les « intergénéreux » visitent les seniors



On les appelle les « intergénéreux ». Autrement dit : des jeunes volontaires en service civique qui, chaque semaine, rendent visite en binôme à des seniors à leur domicile. Au programme durant une heure : jeux de société, discussions, sorties... « C'est la personne âgée qui choisit l'activité en fonction de ses envies. Les jeunes sont également force de proposition, explique Claire Dupé, qui coordonne ce service gratuit proposé par Unis-Cité. Il s'agit avant tout d'un moment de convivialité qui a pour but de créer des échanges entre les générations et de réduire l'isolement des seniors. » Depuis fin mars, huit jeunes sont allés à la rencontre d'une vingtaine de Rezéens repérés par le service seniors de la Ville, partenaire de l'opération, et par l'association Rezé Seniors. Déployé dans plus de 50 villes en France, le dispositif porte ses fruits : 96 % des seniors déclarent avoir davantage le moral et 89 % ont changé de regard sur la jeunesse. Ce sont les vertus de l'intergénérosité !

INFOS – 06 50 93 19 97, cdupe@uniscite.fr

Collecte solidaire de produits d'hygiène

Les produits d'hygiène sont essentiels pour les personnes vivant à la rue. Le groupe Paroles de Femmes du centre socioculturel Loire-et-Seil s'associe à l'association nantaise Etmadouche ? pour lancer une grande collecte du 17 mai au 30 juin. Serviettes hygiéniques, tampons, lingettes intimes, shampoings, dentifrice, mousse à raser... peuvent être apportés entre 14h et 17h dans les quatre centres socioculturels (Château, Jaunais-Blordière, Loire-et-Seil, Ragon) ou au service jeunesse (19, avenue de la Vendée). Ces produits seront distribués lors de maraudes de Etmadouche ? à Nantes et à Rezé.

INFOS – Centre socioculturel Loire-et-Seil, 02 40 84 45 50, csclaire@mairie-reze.fr



Le folk aérien d'Anna Greenwood

La chanteuse britannique, rezéenne d'adoption, sort son premier album. Native du sud-est de l'Angleterre, Anna Greenwood est arrivée en 2012 dans la métropole nantaise avec sa guitare et ses chansons. Elle a sorti en fin d'année dernière son premier album, *Riding Time*, titre d'une chanson écrite à 18 ans. Cet enregistrement d'anciennes compositions, d'un folk teinté de mélancolie, marque un nouveau départ. « Cet album était très personnel. Aujourd'hui mes chansons ont une énergie différente, plus de rythme », explique-t-elle. Anna Greenwood joue désormais avec le batteur Brice Tenailleau. Avant le premier confinement, elle a pu répéter avec lui à la Barakason, dans le cadre du dispositif d'accompagnement Plug & Play proposé par la Ville aux musiciens amateurs. La chanteuse n'a qu'une hâte : voir les scènes rouvrir pour « faire un concert de sortie de l'album et rassembler les musiciens qui y ont participé ».

INFOS – facebook.com/annainthegreenwood



INSCRIPTIONS

Voulez-vous danser ou chanter ? La Balinière vous attend !

Si vous souhaitez danser, chanter, jouer d'un instrument, et que vous n'êtes pas encore inscrit à la Balinière, réservez votre date ! Les inscriptions seront ouvertes du mardi 25 mai au lundi 14 juin inclus. Vous pouvez vous adresser directement à la Balinière ou bien remplir le formulaire en ligne qui sera disponible sur reze.fr, à partir du 25 mai.

INFOS – École municipale de musique et de danse, centre musical de La Balinière, 02 51 70 78 20, labaliniere@mairie-reze.fr

Dialogue citoyen

Les élus au contact des habitants dans les quartiers

L'équipe municipale s'est déplacée en mars sur l'espace public pour recueillir les préoccupations des habitants. Cette expérimentation débouchera sur une relance de la concertation citoyenne.

Du fait de la pandémie, les occasions ont été rares pour la nouvelle équipe municipale de rencontrer les habitants depuis son installation l'été dernier. Une série de cinq rendez-vous en extérieur, dans le respect des consignes sanitaires, ont pu se tenir dans les quartiers fin mars. Les élus, présents autour du camion du service jeunesse ou en déambulation, ont échangé avec de nombreux Rezéens. Et l'attente était forte des deux côtés !

ÉCOUTER LES HABITANTS

Pour Dominique Poirout, adjointe au maire chargée de la coordination des élus de quartier, il est essentiel de « poursuivre le dialogue entamé durant la campagne électorale et d'entendre les sujets qui animent les habitants ». Au fil



En mars, les élus sont allés à la rencontre des habitants pour discuter avec eux, tout simplement.

des rencontres, des thèmes sont revenus de façon régulière : le stationnement, les pistes cyclables, la tranquillité publique, la préservation de l'environnement, le maintien des services publics de proximité ou encore la propreté, une préoccupation forte sur plusieurs secteurs.

EST-CE QUE LE DIALOGUE CITOYEN VOUS INTÉRESSE ?

« On peut mettre notre grain de sel dans le débat, même si on a des idées qui divergent », apprécie Bernard, croisé sur le marché du Château. Au parc de La Houssais, à la sortie de l'école, d'autres sujets interpellent des parents et grands-parents, comme le manque de commerces de proximité, l'envie de retrouver de la vie

dans les quartiers. Le contenu de tous ces échanges a été consigné par les élus et les agents du service dialogue citoyen. Un questionnaire pour sonder les habitants sur les thèmes qui les intéressent a également été largement diffusé. Après analyse de ces éléments, l'équipe municipale reviendra vers les Rezéens avec des propositions d'actions et de concertation. Une relance de la participation citoyenne attendue par beaucoup : « Plusieurs habitants m'ont fait part de leur envie de participer à de futurs ateliers », rapporte Juliette Bretéché, élue du quartier Pont-Rousseau.

INFOS – Questionnaire disponible sur reze.fr (rubrique Participez)



FACILE À LIRE

Les élus de Rezé veulent savoir ce qui intéresse

les habitants. Au mois de mars, les élus ont recueilli les attentes de quelques habitants dans un parc, à la sortie d'une école, au marché. Vous pouvez aussi remplir un questionnaire sur le site web de la Ville pour évoquer vos attentes.

ÉCHANGEZ AVEC VOTRE ÉLU DE QUARTIER

Chaque habitant peut rencontrer son élu de quartier et lui faire part d'informations lors de permanences organisées chaque mois.

- **Château** : Annie Hervouet, mardis 11, 18 et 25 mai de 9h30 à 10h30, local des médiateurs (place François-Mitterrand).
- **La Blordière** : Jean-Louis Gaglione, sur rendez-vous, salle de la Noëlle ou par téléphone.

- **La Houssais** : Roland Bouyer, samedi 15 mai de 11h à 12h, centre André-Coutant.
- **Pont-Rousseau** : Juliette Bretéché, sur rendez-vous, salle Jean-Baptiste-Vigier ou par téléphone.
- **Ragon** : Anaïs Gallais, sur rendez-vous, centre socioculturel Ragon ou par téléphone.

- **Rezé-Hôtel de ville** : Dominique Poirout, sur rendez-vous, hôtel de ville ou par téléphone.
- **Trentemoult-les Isles** : Benjamin Gellusseau, samedi 8 mai de 11h à 12h, Maison des Isles.

En raison du contexte sanitaire, il est recommandé de prendre rendez-vous en amont auprès du secrétariat des élus.

INFOS – secrétariat des élus, 02 40 84 43 47

EN CHIFFRES

540

associations à Rezé

La moitié

des associations ont été appelées à suspendre totalement leurs activités

40 %

déclarent avoir subi une perte financière

15 %

d'entre elles ont noté une démotivation de leurs adhérents

18,5 %

d'entre elles regrettent le fait de ne pas connaître de date de reprise des activités

Source : questionnaire diffusé auprès des 540 associations par la Ville de Rezé – janvier 2021 – 70 associations ont répondu.



actu mairie

Pour maintenir le lien avec les habitants, associations et centres socioculturels ont adapté leurs activités. Au CSC Loire-et-Seil, on promeut les petits comités (photo) ou encore les activités extérieures.

PAROLE À L'ÉLUE



CAROLE DAIRE-CHABOY, adjointe au maire en charge de la vie associative

« Une vie associative à l'arrêt, c'est avant tout une recrudescence de l'isolement et la perte de la convivialité nécessaire à la dynamique d'une ville. La vie associative est l'un des piliers fondamentaux de notre bien-vivre ensemble. L'inventivité et les initiatives qui sont apparues sous la contrainte du confinement doivent perdurer. Une crise peut mettre en lumière des manques préexistants. Au sortir de la crise, nous aurons besoin de toutes les forces vives du monde associatif pour renouer les liens et retrouver la chaleur humaine qui nous aura tant manqué. »

Vie associative

Covid-19 : le monde associatif face à la crise

Arrêt des activités, difficultés financières, bénévoles et adhérents dans le flou... Face à la crise sanitaire liée à la Covid-19, les associations sont confrontées à des situations inédites dans leur fonctionnement et se retrouvent fragilisées.

Depuis mars 2020, une période d'incertitude s'est ouverte pour les associations. L'année aura été difficile, pour beaucoup d'entre elles. Via un questionnaire adressé en janvier aux 540 associations rezéennes, la Ville a souhaité prendre le pouls de ce secteur mis à rude épreuve. Entre annulation d'événements, mise en place d'un protocole sanitaire contraignant et coûteux, et nombreuses incertitudes face à l'avenir, l'épidémie de coronavirus fait chanceler ce pilier sociétal. Si, pour 64 % d'entre elles, la principale difficulté en 2020 a été de tenir leurs instances (réunions de conseil d'administration, bureau, commissions), elles déplorent également l'impossibilité de se réunir (19 %), la difficulté de faire des réunions en visio (19%), de ne pas

pouvoir se retrouver physiquement (13 %) ou le fonctionnement dégradé de l'association (12 %). « Certains bénévoles ont même renoncé à leurs activités associatives car ils ne se sentaient pas à l'aise avec les outils numériques », témoigne François Métilon, référent Sud-Loire pour France Bénévolat.

UN DÉFICIT SOCIAL ET FINANCIER

La crise sanitaire a frappé de plein fouet les associations sur le plan financier : 40 % des associations déclarent avoir subi une perte financière, sans toutefois en préciser l'impact à court ou moyen terme sur leur fonctionnement. Le festival l'Ère de rien au mois d'avril, la fête des Caillebottes, Handball'toi ou encore l'International Rezé Football en mai, des tournois de football, de

basket ou de palets en juin et juillet, les Agités d'la cale et les Régates de Trentemoult... En 2020, la liste est longue, des événements majeurs ayant été annulés. Et 2021 prend le même chemin. Autant de contacts humains en moins permettant de vivre ensemble de belles émotions, et une perte de revenus pour les associations. Pour les clubs sportifs, les championnats mis en suspens, c'est autant de recettes en moins dans les caisses. « Notre activité est réduite à néant du fait de toutes les interdictions de pratiquer du sport en salle. Nous n'avons plus de rentrée d'argent car, sans matchs, pas de recettes d'entrée, ni de buvette », explique un membre de l'ASBR Handball. À cela s'ajoute une nouvelle crainte : celle de la baisse des cotisations.

UNE BAISSÉ DU NOMBRE D'ADHÉRENTS À CRAINDRE

Selon l'enquête, la moitié des associations ont été appelées à suspendre totalement leurs activités ou cours, et 15 % regrettent une baisse d'activité notable. Et l'espoir d'un retour à la normale a été douché par les deuxième et troisième confinements.

15 % ont noté une « démotivation des adhérents » et 18,5 % regrettent le fait de ne pas connaître de date de reprise des activités. Elles disent ne pas pouvoir « se projeter », parce qu'il est « impossible de voir plus loin ».

SE RÉINVENTER

Face à la crise qui bouleverse les dispositifs traditionnels, les structures associatives, championnes du système D, ont rivalisé d'ingéniosité et ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation pour maintenir le lien. Des réflexions se sont amorcées sur les façons de se réinventer et d'innover : usage du numérique, distribution solidaire et plateforme d'aide, mise en place de formats en extérieur ou en petits groupes pour les activités. Cette situation inédite a également mis en lumière, s'il en était besoin, le rôle fondamental des associations dans la société. En le mettant à l'arrêt, la recherche de lien social s'est faite encore plus pressante, autant pour ceux qui sont dans le besoin que pour ceux qui veulent s'impliquer en donnant de leur temps et de leur énergie.

» suite p.10

» suite de la p.9

La Ville soutient les associations

Dès le mois de mai 2020, la Ville a apporté son soutien au secteur associatif. Financièrement d'abord, en créant un fonds d'aide aux associations d'un montant de 100 000 euros. Cette aide s'adressait aux associations rezéennes sportives, culturelles et de loisirs dont la situation financière était particulièrement impactée, pouvant remettre en cause la pérennité de la structure à court terme. Par ailleurs, la situation sanitaire ayant conduit à l'annulation ou au report d'événements associatifs, la Ville ne demande pas

le remboursement des subventions accordées aux associations pour l'organisation de ces événements s'ils sont reportés. Les frais engagés par les associations, contraintes d'annuler leurs événements, ont été pris en charge par la Ville. La Ville les accompagne également au quotidien dans la mise en place des protocoles sanitaires, la recherche de créneaux et de salles pour s'adapter aux couvre-feux successifs. Elle propose des cycles de formation gratuits pour les bénévoles. Elle a mené un questionnaire du 11 au 23 janvier

2021 auprès des 540 associations rezéennes pour recueillir leurs besoins. L'objectif : évaluer la façon dont les associations font face à cette situation exceptionnelle et nourrir la réflexion sur les moyens à mettre en place pour les soutenir. Un diagnostic qui aidera à entrevoir ensemble l'avenir du monde associatif en étant au plus près des besoins des associations. En attendant, la Ville de Rezé espère pouvoir réunir le monde associatif lors du traditionnel Forum des associations de septembre et procède actuellement aux inscriptions.

2 associations témoignent

CHANTAL DENIAUD,
présidente de l'association
Pro Vie Dense

« Nous sommes inquiets. Pour le devenir de l'association mais surtout pour le devenir de la société, l'avenir de nos enfants. La danse et le sport en général sont des activités essentielles pour l'estime de soi, le respect des autres, le lien aux autres. Nous sommes en train de perdre tout cela et je ne sais pas si nous le retrouverons. Malgré tout, on veut continuer à y croire. Si on perd le collectif dans nos sociétés, qu'est-ce qu'il nous reste ? »



AMICALE LAÏQUE
DE L'OUICHE-DINIER

« Tous nos événements conviviaux ou festifs dans le quartier ont été annulés, l'assemblée générale est reportée dans l'attente de pouvoir se rencontrer, nos conseils d'administration se font en visioconférence. Il est difficile de rester motivés, difficile de se projeter. Au fur et à mesure, les bénévoles et les salariés décrochent. Dès que le temps le permettra et si les cours en intérieur sont toujours proscrits, des éducateurs envisagent de les faire en extérieur s'ils sont autorisés. »

Comment les centres socioculturels s'adaptent-ils à la crise sanitaire ?



Loran
Grippay

Mélanie
Brison

Yasmine
Peraire

Aurélien
Masfrand

Mélanie Brison (présidente du CSC Château), Aurélien Masfrand (président du CSC Ragon), Loran Grippay, (président du CSC Jaunais-Blordière) et Yasmine Peraire (membre du conseil collégial du CSC Loire-et-Seil) ont répondu à nos questions.

Qu'est-ce que la crise vous a amené à changer dans vos pratiques ?

Mélanie Brison : « Le premier confinement a révélé un besoin fort de solidarité. »

Aurélien Masfrand : « Cela nous a obligés à repenser les liens avec nos adhérents et les habitants. Un autre constat concerne la fracture numérique, elle peut toucher tout le monde. »

Loran Grippay : « Le large recours aux outils numériques peut parfois creuser l'écart entre ceux qui les maîtrisent et ceux qui en sont les plus éloignés. Conscient de cette réalité, le CSC propose aux habitants un accompagnement individualisé. »

Yasmine Peraire : « La crise nous a amenés à adapter nos actions

collectives à des propositions individuelles, à maintenir un lien qui devait rester de proximité, avec de nouveaux moyens. Des réflexions qui, sans la crise sanitaire, nous auraient permis de faire les choses "comme d'habitude" et non "différemment". »

Y avez-vous vu des aspects positifs ?

M. Brison : « Les distributions solidaires nous ont permis de rencontrer de nouvelles familles, d'être au plus près de leurs besoins. »

A. Masfrand : « Nous avions déjà une pratique de l'« aller-vers », mais cette situation nous a fait développer cette forme d'animation afin de renforcer le lien social. »

L. Grippay : « Oui, pour moi, il s'agit non seulement de se questionner sur les changements que l'on souhaite voir opérer, mais aussi sur la manière dont le CSC peut incarner ces transformations, pour contribuer à toujours plus de solidarité et de justice sociale. »

Y. Peraire : « L'importance du rôle d'un CSC dans un tel moment, les témoignages

des habitants exprimant "un manque" de ne plus pouvoir fréquenter librement le lieu. »

Pensez-vous que cette crise va changer durablement vos modes d'action dans les quartiers ?

M. Brison : « Oui, des actions initiées durant cette période vont se prolonger, des nouveaux modes de faire également. »

A. Masfrand : « Nous voulons accroître notre présence dans des endroits où nous ne rayonnons pas encore, et investir les squares du quartier. »

L. Grippay : « Oui, certainement. Il est important de repenser l'organisation pour préserver l'essentiel : l'accueil et la rencontre. »

Y. Peraire : « Plus de vigilance et de présence auprès des personnes seules, rester à l'écoute des nouveaux besoins, préserver l'esprit solidaire qui s'est renforcé avec les habitants du quartier. »

INFOS – Toutes ces interviews sont à retrouver dans leur intégralité sur reze.fr (rubrique Actualités)

Tranquillité publique

Une police municipale à Rezé ?



La Ville a demandé à l'État un renforcement des effectifs de police. En septembre, elle lance une conférence citoyenne sur la sécurité pour étudier avec les habitants tous les dispositifs visant à améliorer la tranquillité publique.



Six médiateurs municipaux sont au service des habitants. Deux sont présents en permanence dans le quartier Château.

PAROLE À L'ÉLU

JEAN-CHRISTOPHE FAËS
adjoint au maire en charge de la prévention de la délinquance et de la tranquillité publique



« Agir contre l'insécurité est une priorité de l'équipe municipale. Les attentes des habitants sont fortes. Nous engageons aujourd'hui la réflexion avec eux afin d'identifier les solutions les plus adaptées pour lutter contre la délinquance. Dans un même temps, nous souhaitons renforcer la prévention et les dispositifs de proximité. »

PROPOSITIONS À FORMULER AUX ÉLUS

En septembre, la Ville remettra une lettre de mission aux membres de la conférence citoyenne. Accompagnés par un prestataire, ils auront jusqu'en décembre pour plancher sur le sujet et remettre leurs propositions à l'équipe

municipale. « Le temps accordé est court, mais l'objectif est d'aller vite face aux inquiétudes légitimes des habitants », précise Jean-Christophe Faës. Nous regarderons avec la plus grande attention les préconisations des citoyens auxquelles nous nous engageons à répondre. »

Quelles solutions pour lutter contre la délinquance ? Faut-il une police municipale à Rezé ? Ces questions seront posées à des habitants tirés au sort. La Ville ouvre une conférence citoyenne sur la sécurité.

En 2020, la multiplication des cambriolages (+ 51 % par rapport à 2019) a mis Rezé sur le devant de la scène dans les médias et inquiété les habitants. « La situation s'est aujourd'hui apaisée. Le nombre de cambriolages est en forte baisse (- 40 %) depuis novembre dernier. Tous les autres faits de délinquance (vols de véhicules, vols à main armée, vols à la tire...), en diminution en 2020, le sont toujours », indique Jean-Christophe Faës, adjoint au maire en charge de la prévention de la délinquance et de la tranquillité publique. Néanmoins, les cambriolages n'ont pas disparu. Et les difficultés au sein du quartier Château, liées au trafic de stupéfiants, continuent à polluer la vie des habitants. »

CONSULTER LES REZÉENS

C'est dans ce contexte qu'a été annoncée fin 2020 l'organisation d'une concertation sur la sécurité à Rezé. Un engagement de campagne de l'équipe municipale. Des solutions pour lutter contre la délinquance seront donc mises au débat avec les

habitants. Parmi elles : la création d'une police municipale. « Nous souhaitons interroger les Rezéens sur la pertinence d'une telle action et, de façon plus large, sur tous les dispositifs de proximité visant à améliorer la tranquillité publique », ajoute l' élu. La concertation prendra la forme d'une conférence citoyenne.

HABITANTS TIRÉS AU SORT

Elle réunira entre 15 et 20 habitants tirés au sort parmi la population. « Sans connaissances particulières obligatoires sur le sujet », précise Jean-Christophe Faës. Pour se forger leur opinion, les membres de la conférence citoyenne pourront s'appuyer sur un état des lieux de la sécurité à Rezé et rencontrer des experts, des habitants, ou encore des acteurs associatifs et économiques. « Nous avons fait appel à un prestataire pour constituer dans la plus grande transparence, parmi les personnes tirées au sort, un groupe d'habitants représentatif de la diversité de la population, et leur garantir une indépendance réelle », ajoute l' élu.

Des actions engagées

Depuis l'été dernier, la nouvelle équipe municipale réclame des moyens supplémentaires à l'État. Notamment un renforcement des effectifs de police, ainsi qu'une amplitude horaire élargie au commissariat de Rezé. « Une requête rappelée lors des récentes rencontres avec l'ancien et le nouveau préfet, le procureur de la République ou encore l'ancien et le nouveau directeur départemental de la sécurité publique », souligne Jean-Christophe Faës. Mais restée, pour l'instant, sans suite. » En attendant, la Ville est à l'action avec ses propres moyens et ses partenaires.

INTERVENTIONS AU CHÂTEAU

Au Château, les actions se poursuivent pour bannir les dealers du quartier. Des buissons servant de cache pour la drogue ont été retirés aux abords du lycée Jean-Perrin. Des halls d'immeuble et caves ont été sécurisés par les bailleurs. « Nous ne résoudrons pas le problème tout seuls », insiste Jean-Christophe Faës. Il nous faut agir ensemble, Ville, police, bailleurs, commerçants et autres acteurs du quartier, tout en restant conscient, là aussi, que les choix de l'État sont déterminants. »

FORUM SÉCURITÉ URBAINE

En début d'année, la Ville est devenue membre du Forum européen et français pour la sécurité urbaine. « Un réseau de collectivités locales et de professionnels reconnus », précise l' élu. L'intérêt ? « Pouvoir bénéficier de l'expérience de chacun de ses membres. »

PARTENARIAT AVEC LA JUSTICE

Le 25 mars, le conseil municipal a acté la signature d'une convention de partenariat avec la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). « Elle va nous permettre de nouer des liens avec ce service de justice qui a pour mission de prendre en charge les mineurs (victimes ou délinquants) et de suivre les sanctions prononcées », précise Jean-Christophe Faës. En 2018, 26 % des personnes mises en cause pour des faits de délinquance à Rezé étaient des mineurs.

RÉSEAU DE VOISINAGE

La Ville veut réactiver son réseau de voisins attentifs expérimenté dans trois micro-quartiers, et adhérer avant l'été au dispositif porté par l'État. Sur le même principe : des habitants référents pourront remonter des faits inhabituels à la Ville, relayer à leurs voisins les conseils de la police pour se prémunir des cambriolages, et garderont un œil sur les personnes âgées isolées de leur quartier. La plus-value ? « Renforcer la proximité avec la police », conclut l' élu.



FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

La Ville de Rezé va demander à des habitants de réfléchir à des solutions pour améliorer la sécurité à Rezé. Par exemple : une police municipale est-elle nécessaire ? La Ville a aussi demandé plus de moyens à l'État. La Ville va avoir plus de relation avec la Justice. La Ville veut aussi relancer son réseau de voisins attentifs pour faire baisser les cambriolages.

Égalité

La Ville pour tous... et toutes !

L'égalité femmes-hommes passe aussi par la mixité et le partage de l'espace public, actuellement très majoritairement investi par les hommes, depuis la cour d'école jusqu'aux rues du quartier.

54% des Rezéens sont... des Rezéennes. Rezé n'échappe pourtant pas à une règle commune à toutes les villes : construites par et pour les hommes, elles ne sont pas neutres. Selon Yves Raibaud, géographe et membre du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, « *la ville est inconfortable pour les femmes car elle est faite par et pour les hommes* ». Le chercheur s'appuie sur différents faits. En matière de déplacements, « *les femmes éprouvent une sentiment d'insécurité qui les amène à éviter certaines zones ou à privilégier la voiture au détriment du vélo et des transports en commun* ». De même, « *l'on conseille aux jeunes femmes de ne pas faire du jogging dans des endroits isolés ou d'éviter certains quartiers... On considère que les garçons doivent sortir, se défouler, alors qu'on dit aux filles de rester tranquilles à la maison. Cette pression les dissuade très tôt d'occuper l'espace public qui, de fait, devient masculin* ».*

DÉCLENCHER UNE PRISE DE CONSCIENCE

S'asseoir seule sur un banc, se réunir entre femmes à l'extérieur ou simplement se promener dans son quartier ne va pas de soi pour une majorité de citoyennes. Plus rares que les hommes dans l'espace public, elles ne le fréquentent, dans leur grande majorité, que parce qu'elles ont une raison de le faire : trajet ou surveillance des enfants dans les squares, notamment. Moins pour flâner, se

rencontrer, se distraire, comme il est naturel pour les hommes de le faire. « *La situation est tellement intégrée et culturellement admise que cela semble normal* », souligne Cécilia Burgaud, élue en charge de la lutte contre les discriminations et pour l'égalité femmes-hommes.

LE CHÂTEAU, QUARTIER « PILOTE »

Dans le quartier Château, en 2019, un groupe de femmes a participé à un diagnostic en marchant qui a permis de pointer les lieux où les femmes ne se sentent pas à l'aise, pas bienvenues. Le projet de transformation en cours au Château donne l'occasion de faire du quartier un « pilote » en la matière. Une démarche participative autour de marches exploratoires est proposée, pour chercher à comprendre

pourquoi et, si possible, remédier au problème. Pour cela, un prestataire spécialisé a été retenu après appel d'offres : Womenability.

Créée en 2015, cette association a conçu un protocole autour de quatre axes : identifier des problématiques rencontrées par les femmes grâce à des marches exploratoires ; former des acteurs locaux qui participent à ces marches ; s'inspirer des bonnes pratiques réalisées ailleurs ; sensibiliser à l'inégale appropriation de la ville entre les hommes et les femmes. « *Ces experts, qui étudient la question partout dans le monde, seront à même d'établir avec les habitantes un diagnostic, puis des avis, recommandations et préconisations qui pourront être intégrés au projet* », précise l'élue. Embellissement du quartier, propreté, éclairage, mobilier urbain...

Mesdames, participez aux marches exploratoires au Château !

L'opération encadrée par l'association Womenability démarre au printemps avec la constitution de groupes d'habitantes du quartier, de tous âges et profils. Ces marches exploratoires auront lieu courant mai. Les constats seront analysés collectivement. Les préconisations et recommandations qui en seront tirées seront présentées à la municipalité cet automne.

INFOS – reze.fr (rubrique Participez), 02 40 84 45 25

* Propos extraits du site : lejournal.cnrs.fr/auteurs/yves-raibaud



En 2019, un groupe de femmes du Château avait participé à un diagnostic en marchant la nuit pour pointer les éléments qui concourent au sentiment d'insécurité.

Toutes les pistes seront explorées et l'expérimentation pourrait ensuite s'étendre progressivement à tous les quartiers de Rezé.

DES COURS D'ÉCOLE NON GENRÉS

À Rezé, les associations sportives et la Ville ont enclenché la dynamique : pas de jeu, pas de sport réservés aux seuls garçons. Au skatepark, des animations sont proposées par le service jeunesse aux filles, encore assez peu présentes dans cet univers.

Autre chantier que la municipalité souhaite engager : le réaménagement des cours d'école. Dès l'enfance, les petites filles ont bien compris qu'elles devaient occuper l'espace de façon

restreinte alors que les petits garçons pouvaient déborder et occuper tout le terrain. Dans les cours de récré, cela se matérialise par le terrain de foot, au beau milieu de la cour, qui oblige les filles à jouer sur les bords qui restent. C'est facilement réversible si on propose, à la place, des jeux qui plaisent aux deux sexes. Ainsi, les filles et les garçons joueraient ensemble. « *Dans les cinq prochaines années, les cours d'école rezéennes seront réaménagés, au rythme d'une ou deux par an, en commençant par les plus abîmées, pour en faire des espaces non genrés et inclusifs pour toutes et tous, y compris les enfants en situation de handicap* », ajoute Cécilia Burgaud.



La Ville va réaménager ses cours d'école pour en faire des espaces non genrés.

En France, dans le monde, les femmes prennent la rue

Des marches pour changer les choses. Comme bientôt au Château de Rezé, partout en France, des femmes se réunissent pour parcourir leur quartier et l'améliorer. À leur demande, des réalisations ont été faites : à Bordeaux, des bancs devant l'école ; à Avignon, un meilleur éclairage...

L'association Womenability, qui interviendra à Rezé, parcourt le monde en quête de bonnes pratiques à même de rendre les villes bienveillantes et accueillantes pour toutes et tous : à Bombay, en Inde, des femmes organisent des marches de nuit pour se réapproprier les rues de la ville ; à Baltimore, aux États-Unis, des cours de réparation de vélo sont réservés aux jeunes filles, afin qu'elles puissent circuler plus librement ; à Montevideo (Uruguay), un jeune entrepreneur a créé un jeu vidéo qui permet de se mettre à la place des femmes régulièrement agressées dans des lieux publics ; à Budapest, un circuit touristique fait découvrir les femmes qui ont marqué la ville ; à Wellington en Nouvelle-Zélande, le « bonhomme » piétons aux feux tricolores a la silhouette d'une célèbre suffragette...



FACILE À LIRE

La Ville veut que les femmes

se sentent bien dans la rue. La Ville propose aux Rezéennes de participer à des marches pour trouver des solutions.

PAROLE À L'ÉLUE

CÉCILIA BURGAUD, conseillère municipale en charge de l'égalité femmes-hommes, la lutte contre les discriminations et l'urgence sociale



« *En signant la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes, la Ville de Rezé s'est engagée à intégrer cet aspect dans ses politiques publiques, et notamment dans les aménagements de l'espace public, traditionnellement occupé par les hommes, où les femmes ne font que passer sans s'y investir. Il faut commencer par déclencher une prise de conscience de cet état de fait, puis trouver des solutions pour le changer.* »

En raison de la crise sanitaire, la subvention attribuée au Centre communal d'action sociale a augmenté (+7%) pour accompagner les ménages en difficulté.

Conseil municipal

Le premier budget du mandat

Après avoir débattu de ses grandes orientations le 11 février, les élus ont acté, lors du conseil municipal du 25 mars, le budget pour l'année 2021. Le premier de la nouvelle équipe municipale.

Le 25 mars, le conseil municipal a voté le budget pour l'année 2021. « Un budget qui témoigne du cap qui sera le nôtre et pour lequel nous avons été élus, précise le maire, Hervé Neau. Notre priorité est de répondre aux urgences écologiques, sociales et démocratiques. » Le budget s'élève à 78,9 millions d'euros. Dont 53,2 millions d'euros dédiés au fonctionnement des services et 25,7 millions d'euros à l'investissement.

BUDGET PLUS RÉALISTE

Cette année, la Ville change sa façon de préparer son budget.



FACILE À LIRE

La Ville de Rezé a listé des dépenses qu'elle allait réaliser cette année. La Ville va dépenser plus que d'habitude à cause de la Covid. Les impôts ne seront pas augmentés.

La nouveauté ? Le résultat financier de l'année 2020 y est intégré de manière anticipée. « Une innovation structurelle importante pour rendre le budget plus lisible », explique Nathalie Fond, adjointe au maire en charge des finances. Conséquence : le montant du budget 2021 s'en trouve augmenté de 5,22 millions d'euros au moment de son vote, au lieu de l'être plus tard à travers des décisions modificatives.

IMPACTS DE LA CRISE

La crise sanitaire a bien évidemment des incidences sur le budget. Les recettes apportées par la piscine et l'école de musique et de danse sont revues à la baisse. A contrario : les subventions accordées au Centre communal d'action sociale et au périscolaire connaissent une hausse afin de continuer à assurer leurs missions. Une enveloppe de 400 000 euros est créée pour faire face aux dépenses imprévues. Le montant des investissements augmente de

27 %. « Une forte hausse qui s'explique par notre nouvelle pratique budgétaire (reprise anticipée du résultat). Mais aussi par les nombreux reports de chantiers, notamment scolaires, qui n'ont pu être effectués en 2020 en raison de la crise sanitaire », ajoute l'élue.

PAS D'AUGMENTATION DES IMPÔTS

« Malgré le volume élevé des investissements, la Ville continue d'en autofinancer la plus grande partie (68 %), souligne Nathalie Fond. Nous aurons peu recours à l'emprunt. Et les impôts n'augmenteront pas. » Les indicateurs financiers de la Ville sont au vert : son taux d'endettement par habitant est bien inférieur aux villes de même strate (470 € contre 1 041 €). Le budget est adopté à la majorité (abstention des élus écologistes et d'un élu de Rezé à gauche toute !).

INFOS – reze.fr (rubrique La Ville / Budget)

Accessibilité : état des lieux

Le bilan 2019 de la commission communale pour l'accessibilité a été présenté en conseil municipal. Composée d'élus, d'associations, d'usagers et de personnes en situation de handicap, l'instance dresse chaque année un état des lieux sur les bâtiments, la voirie, les espaces et transports publics. Elle formule également des propositions pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap à Rezé. Ses membres ont été renouvelés fin 2020.

INFOS – Bilan accessible sur reze.fr (rubrique Pratique / Handicap / S'informer sur la commission communale d'accessibilité)



Égalité femmes-hommes : point de situation



Depuis 2014, les communes de plus de 20 000 habitants ont l'obligation d'établir chaque année un rapport de situation en matière d'égalité femmes-hommes sur leur territoire. Rezé a présenté le sien lors du conseil municipal du 25 mars.

Nouveau plan d'action

Le plan d'action lancé par la Ville en 2019 est arrivé à son terme. « Nous en préparons un nouveau, explique Cécilia Burgaud, conseillère municipale en charge de l'égalité femmes-hommes, la lutte contre les discriminations et l'urgence sociale. Notre souhait : faire de l'égalité femmes-hommes une ligne directrice des politiques publiques. » Des actions sont en cours d'élaboration : une démarche participative pour questionner la place des femmes dans l'espace public (lire page 14), la création d'un logement d'urgence dédié aux femmes victimes de violences conjugales (en partenariat avec Trajet, Solidarités femmes, l'espace départemental des solidarités, et la police nationale). D'autres sont à l'étude, notamment la mise en place de cours d'école non genrés (lire page 14).

INFOS – Rapport accessible sur reze.fr (rubrique La Ville / Actions et projets)

EN BREF

Aéroport : débat reporté

Les élus rezéens auraient dû rendre un avis sur deux points concernant l'aéroport de Nantes-Atlantique. Un premier sur le Plan de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE) : il s'agit d'un plan d'action visant à prévenir les effets du bruit généré par l'activité aérienne. Un second sur l'arrêté de restriction d'exploitation de l'aéroport qui a pour but de réduire les vols nocturnes. Le débat est reporté car l'État n'a pas ouvert la consultation publique sur ces deux projets.

Changements dans l'équipe municipale

Deux nouveaux élus de la minorité, Jessica Lelion et Yann Vince, intègrent le conseil municipal. Ils remplacent Gérard Allard et Véronique Charbonnier, démissionnaires. Au conseil métropolitain, c'est François Nicolas, élu Europe Écologie - les Verts, qui se substitue à Gérard Allard.

Nouveaux apprentis accueillis

En septembre, la Ville de Rezé accueillera sept nouveaux apprentis dans différents domaines : bâti (électricité, menuiserie), culture et patrimoine, espaces verts, petite enfance, informatique, ressources humaines. Trois jeunes déjà en contrat poursuivront une deuxième année.

Balinière : tarifs plus accessibles

À la rentrée prochaine, tous les tarifs de la Balinière seront déclinés selon le quotient familial pour faciliter l'accès de tous à la culture. Les tarifs des ateliers hebdomadaires en grand collectif ne l'étaient pas encore.

Piscine : dédommagement

Depuis le 28 octobre, les activités aquatiques à la piscine Victor-Jara sont suspendues en raison de la crise sanitaire. Les séances non dispensées pourront être remboursées. Les usagers ont jusqu'au 31 mai pour en faire la demande. La durée des cartes d'abonnement est également prolongée d'une année supplémentaire. Sont concernées les cartes acquises entre mars 2019 et octobre 2020.



Éducation

Un nouveau projet éducatif pour les 0-25 ans

Comment bien grandir à Rezé ? La question est au cœur du nouveau projet éducatif que la Ville souhaite construire avec tous les acteurs concernés. Elle ira au-devant des parents, enfants et jeunes dès le mois de mai pour recueillir leurs paroles et attentes.

Aujourd'hui, la Ville dispose d'un projet éducatif de territoire. « Mais, lié à la réforme des rythmes scolaires, il est très orienté sur les activités périscolaires (avant et après la classe, temps du midi), explique Isabelle Coirier, adjointe au maire en charge du pôle enfance et jeunesse. Il sera renouvelé en juin afin d'obtenir des financements de l'État. Mais nous souhaitons dès à présent aller plus loin et l'élargir au-delà de la journée scolaire et de la tranche des 3-11 ans. » Le nouveau projet éducatif concernera ainsi les 0-25 ans. « Il traduira nos engagements de campagne, à savoir : une ville qui favorise l'émancipation de nos enfants et nos jeunes, où l'accès au sport, à la culture, à l'école, à l'emploi et à la santé soit égal pour tous. »

DE LA CRÈCHE JUSQU'AU MONDE ADULTE

« Le nouveau projet éducatif permettra de rendre plus lisible tout ce qui est fait pour les 0-25 ans, ajoute l'élue. L'offre, déjà riche mais parfois dispersée, sera améliorée. » La finalité ? « Garantir une continuité éducative tout au long de leur parcours, de la crèche jusqu'à leur entrée dans le monde adulte. » Le projet abordera des thèmes plus larges, tels que la ville inclusive, l'accompagnement à la parentalité et la prévention. « Sa vocation est aussi d'améliorer la justice sociale, l'équité territoriale, et d'accompagner les jeunes Rezéennes et Rezéens dans leur parcours pour devenir citoyens. »

PROJET PARTAGÉ AVEC TOUS LES ACTEURS

Pour construire cette nouvelle mouture, la Ville s'appuiera sur le bilan de l'actuel projet éducatif. « Nous ouvrons la réflexion à tous les acteurs concernés afin d'aboutir à un projet partagé, indique Isabelle Coirier. Nous irons, à partir de mai, à la rencontre des enfants, jeunes et parents afin de recueillir leur parole et identifier les sujets prioritaires. À la rentrée, ces thématiques seront approfondies en petits groupes de travail. » Associations, centres socioculturels, Arpej et équipes éducatives seront associés à la démarche. Une restitution aura lieu en fin d'année.

PAROLE À L'ÉLUE

ISABELLE COIRIER,
adjointe au maire
en charge du
pôle enfance
et jeunesse



« Le projet éducatif de la Ville va évoluer, pour dépasser le cadre du périscolaire, et inclure les tout-petits comme les jeunes adultes. Sa construction, en lien avec tous les acteurs du territoire, est l'occasion d'amorcer une réflexion globale sur "comment bien grandir à Rezé". »

RYTHMES SCOLAIRES

Faut-il également revenir sur la semaine des quatre jours et demi ? « Nous nous sommes engagés à ouvrir le débat, affirme Isabelle Coirier. La réflexion sera plus globale, autour des rythmes de l'enfant. » La forme retenue reste à définir. « Nous souhaitons faire appel à des intervenants extérieurs pour nous éclairer et permettre d'approfondir le sujet. Et bien sûr mobiliser les parents, y compris ceux ayant des tout-petits. » La concertation pourrait démarrer à l'automne.

Culture

Transfert fourmille de projets rezéens

Le coup d'envoi de la 4^e saison de Transfert devrait être donné le 3 juillet. Dans la zone libre d'art et de culture, on s'active déjà, autour de projets réalisés avec et pour les Rezéens.

Depuis son installation en 2018 sur le site des anciens abattoirs, Transfert tisse sa toile à Rezé pour s'ancrer toujours plus dans le territoire. « C'est dans l'ADN du projet, souligne Nico Reverdito, directeur de Pick Up Production, association qui pilote le site. On souhaite que les gens autour s'approprient Transfert : c'est notre fil rouge. »

VOISINS INVESTIS

Transfert a noué de vrais liens ici. En premier lieu, avec les voisins, « parties prenantes dès le départ, indique Nico Reverdito. Transfert, c'est comme une seconde maison pour les familles roms installées à côté, ainsi que les élèves des écoles autour. Tous ont participé à la décoration du site. » D'ici à l'été, les écoliers de Plancher et de Port-au-Blé seront à nouveau mobilisés « pour inventer l'ambiance sonore de cette ville imaginaire ».

TOUCHER PLUS DE REZÉENS

Les voisins ne sont pas les seuls à avoir leurs entrées à Transfert. Comme l'été dernier, des visites sur mesure, en dehors des horaires d'ouverture, seront proposées à l'Arpej, Rezé Seniors, aux centres socioculturels et à d'autres associations rezéennes.

Saison 4 assise

À quoi ressemblera cette nouvelle saison ? « Elle sera vivante, mais vraisemblablement assise ! annonce Nico Reverdito. L'an dernier, nous avons annulé toute la saison en avril, pour finalement tout réinventer en juin. Cette année, nous avons anticipé, avec des propositions réalistes au regard des contraintes sanitaires. » Et si la situation sanitaire s'améliore ? « On garde sous le coude des propositions plus impressionnantes ! » Bonne nouvelle : on pourra se ressourcer dans les nouveaux jardins-tests, un espace vert aménagé dans le cadre du futur quartier, qui manquait au site.



L'été dernier, les petits voisins roms ont réalisé une fresque sur le site de Transfert.

« On veut également créer plus de liens avec le quartier Château, affirme Nico Reverdito. Cet hiver, les ateliers hip-hop ont connu un succès. Les prochains seront autour du graffiti. » Des jeunes du quartier vont décorer le nouvel espace de restauration. Ils seront accompagnés par un artiste rezéen, Korsé.

ARTISTES REZÉENS IN SITU

Ils sont nombreux à investir le site. Comme Ludo, le forgeron (association Forges électroniques de Rezé), la compagnie circassienne Allégorie

ou encore le groupe Alice, en résidence depuis bientôt un an, qui restituera son travail autour de la ville hospitalière en lien avec l'accueil de jeunes migrants. « 30 % des projets sont portés par des Rezéens », souligne Nico Reverdito. Sans oublier les expérimentations lancées sur le site, auxquelles prennent aussi part les habitants. « Des Rezéens participent en ce moment à la création d'un jeu intergénérationnel. »

INFOS – 02 40 35 28 44, transfert.co

PAROLE À L'ÉLU

HUGUES BRIANCEAU,
adjoint au maire
en charge de
la culture et de
la communication



« Une ville festive et conviviale est une priorité de notre programme. Transfert répond à cette attente. C'est un lieu de rencontre et de partage, ouvert à toutes et à tous pendant l'été. Depuis notre arrivée, nous échangeons fréquemment avec Pick Up pour mettre plus en avant les artistes de la ville, avoir des ateliers artistiques au dehors du site et veiller à la tranquillité des riverains. »



FACILE À LIRE

La Ville de Rezé a un projet éducatif.

Ce projet éducatif sert à réaliser des actions pour les enfants en écoles élémentaires. La Ville veut que ce projet concerne aussi les enfants en maternelle et les jeunes de moins de 25 ans. À partir de mai, la Ville ira discuter avec les enfants, les jeunes, les familles pour savoir de quoi ils ont besoin.



RAGON

La crèche Babee's ouvre à proximité du Min

Avec sa capacité de 56 places et ses horaires élargis, cette crèche interentreprises apporte une solution aux salariés du parc d'activités Océane, mais également à des familles rezéennes.

Située au cœur du pôle Agropolia jouxtant le Min de Nantes Métropole, la crèche interentreprises Babee's a ouvert ses portes le 10 mars dernier. Le bâtiment de 590 m² peut accueillir 56 enfants. Conquise par ce projet, la Ville a fait le choix de réserver 11 places pour en faire bénéficier des familles rezéennes. Cette structure est la deuxième crèche Babee's créée par Gilles de Larauze. Elle a été retenue dans le cadre d'un appel à projets par les entrepreneurs du Min. Ses horaires élargis, de 5h45 à 19h15, s'adaptent aux contraintes de nombreux salariés de la zone. Mais pas seulement. Habitants de La Houssais, Élodie, aide-soignante, et Guillaume, boulanger, sont soulagés de pouvoir lui confier leurs jumeaux, Candice et Paul, à la première heure. « *Quand on a des horaires atypiques, il existe très peu de solutions* », souligne la jeune maman. Le concept Babee's se distingue aussi par ses choix



Dans le petit potager de la nouvelle crèche, les enfants découvrent les joies du jardinage.

en matière de développement durable et de pédagogie. Peintures « propres », électricité d'origine renouvelable, désinfection à l'eau ozonée, repas bio à 70 %, lait infantile bio... : tous les choix de fournisseurs sont regardés au travers des dimensions santé, locale et responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). L'approche pédagogique, inspirée de la méthode Montessori,

valorise l'autonomie des enfants, par l'expérimentation et la manipulation. Les parents ne sont pas oubliés avec des ateliers de coaching proposés une fois par mois. Quant au coût pour les familles, grâce au conventionnement avec la CAF, il est le même qu'en crèche municipale ou associative, que l'employeur ait ou non réservé la place.



CHÂTEAU

Mazette ! Le Château publie sa Gazette !

Pour garder le contact avec les seniors pendant le second confinement, le centre socioculturel Château a conçu *La Gazette du Château* : quatre pages d'informations, de jeux, une recette de cuisine, une activité artistique, des idées de lecture... Pour recevoir le journal : 02 51 70 75 70 ou cscchateau@mairie-reze.fr.

INFOS – cscchateau.fr



Des écoliers de Pauline-Roland sont à l'origine d'une exposition sur les clichés sexistes dans le monde du travail.



CHÂTEAU

Sus aux clichés sexistes !

Deux classes de CM1-CM2 de l'école Pauline-Roland ont réalisé une enquête qui bouscule les clichés sur la non-mixité des métiers.

Accompagnés par le magazine local *Les Autres Possibles* et les bibliothécaires de la médiathèque Diderot, les élèves de CM1-CM2 de l'école Pauline-Roland se sont entraînés à traquer les clichés sexistes véhiculés dans les médias, puis ont endossé la casquette d'apprentis reporters.

DIX PROFESSIONNELS RENCONTRÉS

Recherche d'information, interview, photo portrait : ils ont expérimenté ces techniques en menant l'enquête sur les clichés qui ont la vie dure dans le monde du travail. Par petits groupes, ils ont rencontré dix professionnels, cinq femmes et cinq hommes, qui s'épanouissent dans des métiers encore genrés. Des interlocuteurs dont la démarche a souvent bluffé les apprentis journalistes. Le jeune Mouamar a ainsi été marqué par « *le courage et l'envie* »

« **Le courage et l'envie** »

de Noémie Oger, sapeuse-pompier professionnelle. Les femmes ne représentent aujourd'hui que 18% des effectifs dans cette profession. À l'inverse, seulement 0,3 % des Atsem, qui secondent les enseignants des classes maternelles, sont des hommes. Deux d'entre eux sont des agents de la Ville de Rezé et ont témoigné auprès des élèves de leur amour du métier.

UNE EXPO À VOIR

Ce travail journalistique autour des métiers genrés et des clichés a été présenté le 31 mars sous le préau de l'établissement. Tous les présents – enseignants, partenaires du projet, élus – ont souligné la richesse informative et visuelle de l'exposition dévoilée. S'adressant aux enfants, Ghislain Hervé, directeur de l'école, était fier du résultat : « *Quand on coopère, on peut parvenir*

à cela. » Parmi les dix portraits, on découvre, outre la sapeuse-pompier, une brasseuse, un sage-femme, une agricultrice, un esthéticien... L'exposition *Métiers genrés, à bas les clichés* sera présentée jusqu'au 29 mai à la galerie Diderot.

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Ce projet d'éducation aux médias s'est déroulé dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle de la Ville de Rezé. La direction culture et patrimoine coordonne ce programme avec la direction éducation et des structures culturelles du territoire depuis 2017. Chaque année, ce programme, qui est appelé à être renforcé, se déploie dans plus de 100 classes rezéennes à travers une quinzaine de projets et autant d'actions de sensibilisation de trois heures.

INFOS – le livret de l'exposition à découvrir sur lesautrespossibles.fr

SORTIR À REZÉ MAI 2021



Vase côtelé en verre soufflé, 1^{er} - 2^e s.,
Musée de la Ville de Poitiers

©Nouvelle Vague/Christian Vignaud

♥ **NOTRE COUP DE CŒUR**

Le verre dans tous ses éclats

À partir du 29 mai, le Chronographe accueillera une nouvelle exposition dédiée à l'archéologie du verre. Une invitation à remonter le temps à la découverte de l'objet et du matériau, de l'âge du fer jusqu'au début du Moyen Âge.

L'histoire du verre à l'état naturel commence au cours du 1^{er} millénaire avant notre ère. Elle connaît un tournant majeur à l'époque gallo-romaine avec l'apparition de la technique du verre soufflé. Depuis la fin du 19^e siècle, les fouilles archéologiques ont mis en lumière la richesse du patrimoine verrier de l'ouest de la France, comme en témoignent les vestiges et la diversité des objets et des techniques découverts : perles, gobelets, vases et balsamaires. Les résultats de ces fouilles seront présentés à partir du 29 mai au Chronographe. Une centaine

d'objets en verre, issus des musées du Grand Ouest et des collections des services régionaux d'archéologie, seront à découvrir. L'exposition, réalisée en lien avec l'association française pour l'archéologie du verre (Afav), sera aussi l'occasion de rencontrer des spécialistes ou encore d'observer la fabrication d'objets en verre.

Exposition visible du 29 mai au 7 novembre.
Le Chronographe. Tarifs : de 1,50€ à 3€.
Gratuit pour les moins de 18 ans.
Rens. 02 52 10 83 20, lechronographe.fr

Les événements annoncés ici sont susceptibles de modifications ou d'annulation en fonction de l'évolution de la crise sanitaire.

SPECTACLES

JEUDI 20 MAI À 20H
CINÉ-POÈMES
À travers des interprétations chorales et graphiques, découvrez ou redécouvrez des poèmes de Robert Desnos, Jacques Prévert, Guillaume Apollinaire et Paul Eluard. Un voyage musical et cinématographique dans l'univers de la poésie présenté par les élèves de la classe à horaires aménagés musique (Cham) CE1-CE2 de l'école Pauline-Roland.
Cinéma Saint-Paul
Gratuit. Sur inscription

MERCREDI 26 MAI À 20H
BACH TO 3D
[La Soufflerie] La première et plus célèbre des six suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach, réinventée par la violoncelliste Soizic Lebrat dans un dispositif sensible et novateur. Une expérience d'écoute à 360 degrés dans laquelle le spectateur a accès à une perception différente, celle d'une danseuse en mouvement.
L'Auditorium
Tarifs : de 8€ à 16€

NUMÉRIQUE

JEUDI 6 MAI À 14H
CAFÉ D'ENTRAIDE
Participez à un temps d'entraide autour des appareils et des pratiques numériques.
Réservé aux adultes.
Médiathèque Diderot
Gratuit. Sur inscription

MUSIQUE

SAMEDI 22 MAI À 11H
CAFÉ MUSIQUE
Partagez vos dernières découvertes musicales ou faites-en de nouvelles.
Médiathèque Diderot
Entrée libre

SAMEDI 29 MAI À 10H30 ET 11H
ATELIERS SENSORIELS
Dialoguez avec votre bébé à travers la musique et le chant. Avec deux ateliers : pour les mamans et leur bébé jusqu'à six mois (à 10h30) et pour les femmes enceintes dès le 5^e mois (à 11h).
La Balinière
Gratuit. Sur inscription

LOISIRS

DIMANCHE 16 MAI DE 8H À 18H
GRANDS MARCHÉS DU MIN
Brocante, antiquités, objets de collection, art contemporain, vide-dressing.
Min - Entrée libre

VENDREDI 21 MAI À 14H
ENTRAIDE CRÉATIVE DU VENDREDIY
Partagez vos astuces autour des loisirs créatifs.
Réservé aux adultes.
Médiathèque Diderot
Gratuit. Sur inscription

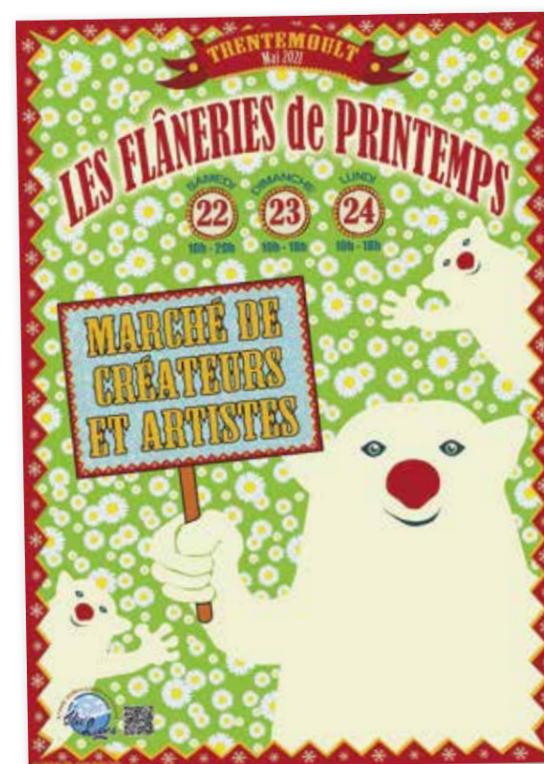


CINÉMA

MONTRE TON COURT
Le suspense est à son comble. Depuis un an, dix courts-métrages sélectionnés par les bénévoles du cinéma Saint-Paul attendent d'être départagés par le public. La faute à la Covid-19 qui a conduit à reporter deux fois la 4^e édition du festival *Montre ton court*. Ce dernier aura lieu, on l'espère, le 30 mai prochain. Les réalisateurs des dix courts-métrages seront présents pour partager leurs expériences de tournage et répondre aux questions des spectateurs.
Dimanche 30 mai à 15h07 (ouverture des portes à 14h07). Cinéma Saint-Paul.
Tarif : 2€. Sur réservation : cinemasaintpaul.asso.fr.
Rens. 02 40 75 41 91, montretoncourt@gmail.com.

EXPOSITION

LES FLÂNERIES EN MODE PRINTEMPS
Les Flâneries de Trentemoult changent de saison ! Annulées en décembre en raison des restrictions sanitaires, elles misent sur le printemps avec une édition à ciel ouvert. Artistes, artisans et créateurs exposeront dans les maisons trentemousines, en priorité dans les jardins et les cours, en fonction de la couleur du ciel et des conditions sanitaires, ainsi que dans d'autres lieux (le Mékano, le Hangar du Pendule, la Maison des Isles). Pour les trouver, il faudra chercher les nounours ! Des grands plans affichés dans le quartier vous aideront à les localiser. Les organisateurs, l'association Îles'Liens avec le concours cette année de la Maison des magnifiques utopiques et de l'association Clés, prévoient également des animations et spectacles de rue si la situation sanitaire le permet.
Samedi 22 mai de 10h à 20h, dimanche 23 mai de 10h à 18h et lundi 24 mai de 10h à 18h. Trentemoult. Gratuit. Rens. 06 64 91 44 85, ilesliens@gmail.com





Cette double page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.

Groupes de la majorité

REZÉ CITOYENNE

Construire une politique publique de la santé à l'échelon communal

La prise en compte de la thématique « santé » par les collectivités locales est une nécessité accentuée par la crise sanitaire.

Bien que les communes n'exercent pas de compétence obligatoire en matière de santé, les élus de Rezé Citoyenne font le choix de construire une politique publique de la santé pour Rezé avec une coordination des acteurs de la santé et la mise en place d'actions concrètes permettant aux habitants d'avoir accès à une offre de soins de proximité équitablement répartie sur la ville.

Un poste de chargé de mission santé a été créé afin de préfigurer, mettre en place et animer un plan d'actions santé en relation avec les professionnels, médecins et paramédicaux.

L'équipe municipale travaille à développer et à renforcer le partenariat avec l'Agence régionale de santé (ARS), la métropole et les autres partenaires institutionnels, et à coordonner les démarches visant à pérenniser une offre de soins de premier recours dans le quartier du Château.

Les questions de santé environnementale sont également au cœur de nos préoccupations : elles seront accompagnées et développées dans le cadre de la réflexion portée aujourd'hui par la collectivité.

Enfin, la Ville souhaite agir sur la prévention, en coordonnant la mise en place d'actions via l'identification de l'existant et des manques diagnostiqués, et en accompagnant les acteurs du territoire pour renforcer les besoins identifiés.

La santé publique ne doit plus être une question uniquement traitée à l'échelon national mais doit également se décliner à l'échelon local, métropolitain, au plus proche des besoins des habitants, en concertation avec tous les acteurs institutionnels et professionnels de la santé.

contact@rezecitoyenne.fr – rezecitoyenne.fr

REZÉ À GAUCHE TOUTE !

Réduire fortement l'aviation : indispensable et possible

L'État jurait qu'il voulait le transfert de l'aéroport à Notre-Dame-des-Landes pour réduire les nuisances sonores dans l'agglomération nantaise.

Pourtant, alors que l'on sait que, suite à la lutte, il restera à Nantes-Atlantique, et alors que la pandémie permet une pause, l'État depuis deux ans ne met en place aucune des solutions identifiées : la modification des trajectoires ? Rien de convaincant. L'allongement de la piste vers le sud ? Remis en cause. Le couvre-feu nocturne ? On attend toujours, et de plus, le créneau envisagé est trop court.

Nous prôtons ces mesures, et vite, mais posons une question plus fondamentale : quel avenir pour le trafic aérien à moyen terme ? Un plafonnement du nombre d'avions, proposé par des maires du Sud-Loire, c'est un premier pas positif, mais nous voulons bien plus : une réduction drastique. Pour baisser les nuisances sonores locales, et les émissions polluantes globales, pour le bien-être et la santé des riverain-e-s, et de toute l'humanité.

Et c'est possible, comme nous l'avons montré en détail en 2019 lors de la concertation : par des mesures courageuses nationales (loi d'interdiction de l'avion pour tout trajet faisable en moins de cinq heures de train), interrégionales (mutualisation des aéroports de l'Ouest), et locales visant surtout les vols à bas coûts (à Nantes-Atlantique : fin des avantages aux compagnies, couvre-feu entre 22 h et 7 h sans compensation économique). On pourrait ainsi passer de plus de 60 000 décollages/atterrissages à Nantes en 2019 à 25 000 en 2035 (détails sur <https://urlz.fr/fobt>).

Pour cela, il faut du courage politique, et préparer un grand plan de reconversion des travailleur-ses de l'aviation vers des activités plus conformes à l'intérêt général.

rezeagauchetoute.fr

Groupes des minorités

BIEN VIVRE À REZÉ

Zones humides, zones utiles pour la commune

Dès que les règles du premier confinement l'ont permis, nombre d'entre vous ont pu profiter du parc des bords de Sèvre pour faire un peu d'exercice, se vider la tête, se rafraîchir et prendre une bouffée d'air frais dans la nature à la musique des cris d'enfants, des chants d'oiseaux, du craquement des brindilles et des feuilles mortes sous la chaussure.

Vous ne l'avez peut-être pas perçu au printemps, mais si vous y êtes revenu lors du confinement hivernal, vous avez vu que c'était humide. Car ce sont des zones humides qui bordent les rives naturelles de la Sèvre. Oui, c'était boueux, certaines « pelouses » inondées étaient impraticables. Mais c'est pour cela que cet espace était frais lors des canicules, c'est pour gérer les prairies humides que les étonnants aurochs et highland cattle, capables de vivre dans cette boue, s'exposent à votre regard, c'est ce qui maintient la mare en eau pour accueillir les ébats, et les chants, amoureux des grenouilles que vous entendez au printemps.

Ces milieux sont bons pour le corps et pour la tête. De plus en plus d'études scientifiques montrent leurs bienfaits en matière de santé physique (par l'exercice, la fraîcheur) et psychologique (par la socialité, la réduction du stress, l'inspiration apportée). Mais ce n'est pas tout : en accueillant l'eau des crues, puis en favorisant l'absorption de celle-ci dans le sol, les zones humides dépolluent les eaux et réduisent le risque d'inondation dans les secteurs urbanisés.

Bref, les zones humides de Rezé, en bord de Sèvre ou ailleurs, sont un trésor ordinaire qui apporte beaucoup à la ville et à ses habitants. Protégeons-les, restaurons-les, venez les découvrir samedi 5 juin, 14 h, avec une balade commentée. RDV au parking de la Baronnerie.

Hélène et François, (avec Grégoire) pour Bien Vivre à Rezé Europe Écologie – Les Verts, bienvivreareze.home.blog

GRUPE PROGRESSISTE

Un manque réel d'ambition pour le sport rezéen

Lors de la précédente mandature, la Ville de Rezé avait obtenu le label de la ville la plus sportive des Pays de la Loire, récompensant le travail remarquable de l'ensemble des clubs sportifs de la ville, de leurs dirigeant.e.s, de leurs bénévoles et des licencié.e.s.

L'équipe municipale actuelle a décidé l'abandon du projet basket. Ce projet, coconstruit avec la Fédération, la Ligue et le comité départemental de basket, s'accompagnait de la construction d'un nouveau gymnase et de terrains dédiés aux pratiques nouvelles. Cette décision dogmatique, déconnectée des réalités de territoire, est un frein au développement du sport communal, car il aurait permis de libérer des créneaux pour nos clubs, de limiter les croisements entre les différentes disciplines dans nos gymnases et de profiter d'un lieu de formation.

Par ailleurs, les différents communiqués de presse de l'adjoint au sport ne sont pas rassurants pour le développement du sport

pour tous, ni pour les bénévoles et les sponsors de nos clubs en cette période de crise sanitaire.

Quel mépris affiché envers le travail des élus des différents mandats précédents qui ont soutenu les associations dans leur vision territoriale du sport pour tous, quel mépris envers les dirigeant.e.s et bénévoles qui ont besoin d'un soutien franc de la part de la Ville.

Pourtant, le sport à Rezé fait partie de l'ADN de notre ville, de notre culture. C'est un formidable enjeu de société en termes de santé publique, d'animation et de cohésion sociale. Nous déplorons le manque de considération pour le travail effectué par les dirigeant.e.s et bénévoles. La déconstruction engagée par la majorité municipale ne saurait masquer son manque de compréhension et son absence de projet pour le sport rezéen..

yves.mosser@mairie-reze.fr

REZÉ VILLE DE PROJETS

Le sport c'est la santé !

Automobile : une prime à la conversion pour acheter... un vélo
Et si à Rezé nous utilisons davantage nos vélos.

En plus du "Coup de pouce vélo" de 50 €, le gouvernement instaure une prime à la conversion de 2500 € pour passer de la voiture au vélo électrique. Le vélo, c'est une solution à de vrais problèmes du quotidien et une manière concrète de participer à la transition écologique.

Le vélo, c'est rapide, bon marché, bon pour la santé et bon pour l'environnement.

C'est le complément idéal des transports en commun. Cependant il reste beaucoup à faire à Rezé pour favoriser les mobilités douces. Il est devenu indispensable d'améliorer les déplacements de proximité des Rezéens :

- trottoirs adaptés aux personnes à mobilité réduite et sécurisés en particulier pour les seniors ;
- pistes cyclables sécurisées pour les cyclistes de tous les âges ;

- chemin de balade au bord de la Loire et de la Sèvre. Nous avons pris énormément de retard dans ce domaine.

Projet Basket abandonné

Nous avons appris tout comme vous par la presse l'abandon du projet Basket par l'équipe municipale actuelle. Nous pensons que ce projet sportif avait du sens. Le sport à Rezé, fait partie de l'ADN de notre ville. Ce projet aurait libéré des créneaux de pratique pour nos clubs. Nous déplorons que ce projet n'ait pas été débattu au conseil municipal. En cette période difficile de crise sanitaire, nous savons que les clubs sportifs Rezéens ont besoin de tous les soutiens. Même les soutiens politiques de leur ville !

Merci pour votre attention. Nous travaillons dans l'état d'esprit d'une minorité constructive et sommes à l'écoute de tous les sujets que vous souhaiteriez voir aborder. Prenez soin de vous !

Sophia Bennani, Laurent Le Forestier, Yannick Louarn

Jours fériés : collecte des déchets différée

En cas de jours fériés, les jours de collecte changent et les déchèteries et éco points sont fermés. S'applique alors le principe du rattrapage à J+1.

INFOS – Nantes Métropole, pôle Loire, Sèvre et Vignoble : 02 72 01 26 00

Du nouveau pour Nantes dans ma poche !

Afin de simplifier le quotidien des usagers, l'application Nantes dans ma poche évolue avec ses services personnalisables. Une nouvelle tuile « actu » a fait son apparition et d'autres ont été améliorées : « transports en commun », « autour de moi », « agenda » et « cinéma ». De nouveaux services sont également disponibles : « Déchets » et « P+R ». Téléchargeable via Google Play et App Store – Gratuit.

INFOS – metropole.nantes.fr/nantes-dans-ma-poche

De nouveaux apprentis recrutés

Pour la rentrée 2021, la Ville va recruter de nouveaux apprentis dans différents secteurs. Si vous préparez un brevet ou un Bac professionnel électricité, un CAP d'ouvrier paysagiste, un diplôme d'État de puériculture ou un CAP petite enfance, un DUT réseaux et télécommunications ou un Bac spécialité archiviste ou assistant archiviste, vous pouvez postuler ! Pour candidater, il suffit de transmettre votre CV et une lettre de motivation à l'adresse : emploiscompetences@mairie-reze.fr

Habitants et acteurs de la propreté

Vous souhaitez organiser ou participer à une action de ramassage des déchets sur la voie publique, dans votre quartier, dans un parc, le long de la Sèvre... Dans le cadre de sa politique de développement durable et de promotion des gestes écocitoyens, la Ville de Rezé, peut vous y aider en mettant à votre disposition des pinces à déchets.

INFOS – Maison du développement durable, 02 40 13 44 00

Les bons réflexes contre les rats

Afin de prévenir la prolifération des rats dans l'espace public, des gestes simples peuvent être réalisés : ne pas déposer ses poubelles en dehors des containers, ne pas donner de nourriture aux animaux sauvages, ne pas jeter ses déchets par la fenêtre, ne pas laisser sa porte ouverte. Car, pour se nourrir, les rats sont à l'affût de tous les aliments laissés par terre. Le saviez-vous ? Une rate peut être fécondée au bout de huit semaines de vie. Elle a sept à huit portées par an et met au monde environ 10 ratons par portée... Alors, adoptons de bons réflexes !

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES DU 9 FÉVRIER AU 17 MARS 2021

Léon Boudigues Mazoué ;
Lydia Nicolas ; Marnie Garcia ;
Chloé Moreau ; Heol Alhaj
Saleh ; Gaston Robreteau
Morinière ; Angèle Hargou ;
Magomed Sultanov ; Emy
Szkop ; Ahmes Mounbagna ;
Amélia Bastien Loste ;
Barbara Ranguila ; Siam
Nguyen ; Victoria Blot
Arfa ; Lise Couthier ; Anna
Lefevre ; Nils Derval Blin ;
Félix Di Donato ; Ades Le
Gall ; Àodhàn Brennan ;
Thomas Deshors ; Augustin
Allemand Bardou ; Amàlia
Logrado Walter ; Nino Dubot ;
Ellie Billard ; Elyas Gaillard ;
Logane Koch Le Bras ;
Kidumu Kisuka ; Inès Jaouen ;
Miya Ornh ; Jerry Akpaca ;

Sem Glonin ; Eden Dagoury ;
Alice Gauducheau Callard ;
Yona Gnanbro ; Lise Ferré.

MARIAGES

AU 6 MARS
AU 27 MARS 2021 :
Nicolas Levêque et Wai Ping
Chew ; Samy Ben Youssef
et Laura Helmy ; Samuel
Francheteau et Isabelle
Dupré ; Sharck-Deido Toubbe
et Beatriz Elena Ortega
Molina ; Romain Delaunay et
Aude Oyono Bikene ; Emeric
Demelemestre et Marie-
Agnès Sourdril.

DÉCÈS

AU 9 FÉVRIER
AU 26 MARS 2021 :
Jose Lopez Alonso, 91 ans ;
Eugénie Bonami née Bouchet,
91 ans ; Maurice Jégousse,

90 ans ; Muriel Ratefinanahary
née Rakotoarivony, 45 ans ;
Jean Bonnet, 84 ans ; Yvonne
Morguen née Nouvel,
95 ans ; Alfred Frangeul,
93 ans ; Thérèse Lenfant
née Chanteux, 90 ans ; Anna
Robillard née Ameline,
94 ans ; Henri Roblin, 94 ans ;
Arlette Le Stum née Roger,
94 ans ; Marie-Thérèse Moisan
née Daniel, 81 ans ; Georges
Moll, 92 ans ; Eliane Jaunasse,
81 ans ; Marie Chailleux née
Duhoux, 91 ans ; Philippe
Gillet, 62 ans ; Annick Serenne
née Duquenois, 84 ans ; Paul
Mériaud, 86 ans ; Marie-
Jeanne Sainty née Douet,
100 ans ; Jules Danilo,
84 ans ; Madeleine Guillouzic
née Hillairet, 89 ans ; Joël
Brun, 65 ans ; Claude Bézier,
87 ans ; James Mac-Gaw,
52 ans ; René Montclair,

88 ans ; Sylvie Mooijekind
née Pinsard, 65 ans ; Frédéric
Rouxel, 58 ans ; Alice Olivier,
94 ans ; Marcelle Bonnet née
Rousseau, 91 ans ; Suzanne
Le Pesquer née Brunelière,
88 ans ; Magdeleine Hervouet
née Dugast, 92 ans ; Jean-
Philippe Dautais, 52 ans ;
Aïcha Chakroun, 93 ans ;
Simone Bonami née Ferré,
88 ans ; Yves Martinet, 72 ans ;
Marie-Louise Saupin née
Drouin, 90 ans ; Marie Rio née
Guillet, 89 ans ; Mariama Saïd
Omar née Touffail, 76 ans ;
Alain Aury, 80 ans ; Martine
Lagunegrand née Merlet,
60 ans ; Patrick Chévrier,
65 ans ; Camille Pied, 89 ans ;
Philippe Martin, 61 ans ;
Bertrand Barc, 78 ans ; Joël
Gabory, 63 ans ; Simonne
Rivet née Sorin, 90 ans ;
Lénaïg Bareaud, 42 ans.

edenéa nexity

RÉSIDENCE SENIORS À REZÉ



Visite de
la résidence
les 4, 18
et 25 juin

LOCATION
T2 et T3
avec terrasse
LOGEMENTS ÉQUIPÉS,
MEUBLÉS ET ADAPTÉS

0 820 12 10 12

Service 0,12 € / appel
+ prix appel*

*Gratuit depuis une box ou un forfait mobile
nexity.fr/edenea

Visite uniquement **sur rendez-vous**

Les visites se font dans le respect des gestes barrières et le port du masque est obligatoire !

10 RUE DES NAUDIÈRES 44400 REZÉ - TÉL : 06 19 67 69 06

Création : dps - NEXITY EDENEA - SA par action simplifiée à associé unique - Siret : 793 759 614 - Capital social : 37 000 €. Document et photos non contractuels. Crédit photos : AdobeStock, Avril 2021.

LES VIVIERS JULES VALLÈS

ont le plaisir de vous annoncer l'ouverture prochaine
de leur nouvel espace dédié aux produits de la mer.

73 rue Jules Vallès
44340 Bouguenais
Tél. 02 49 62 15 10

OUVERTURE
Mardi 20 avril

Les Viviers Jules Vallès



LES ATELIERS DU CÈDRE
cuisines & agencements



sur rendez-vous :
09 88 02 96 86

ateliersducedre.fr

VENTE • LOCATION • GESTION • NEUF

Orpi

N°1 en France,
à vos côtés depuis 15 ans
à Rezé.


**Estimation
offerte**
sous 48 heures

13 avenue de la 4^{ème} République
44400 Rezé
02 51 83 09 09
foncierementvotre@orpi.com



THOMAS – HOUIS
GIRARD – DURAND
VILLATTE – BRÉMENT

3 rue Victor Hugo - 44400 REZÉ
4 rue Eugène Pottier - 44340 BOUGUENAI

Tél. 02 40 32 45 10

Email : nego.notaires.reze@notaires.fr

BOUGUENAI Les Couêts

Maison d'habitation de 1999 d'env.155m² hab.



Rez-de-chaussée : un hall d'entrée, une salle à manger (25,20m²) donnant sur terrasse, un salon (18,18m²) avec cheminée insert, une cuisine A/E (12m²), une arrière cuisine (10m²), un dégagement desservant trois chambres (11,14m² - 14,90m² - 12,16m²), une salle de bains + douche, une salle d'eau + dressing, wc. A l'étage : un espace salle de jeux/lecture/vidéo + un espace couchage.

Dépendances : un studio indépendant, un grand garage (env.70m²) + grenier (possibilité camping-car), un puits.

Taxe Foncière : 1.072 € - DPE : C 109 – GES A 4
PRIX honoraires inclus : 556.660 €
PRIX net vendeur : 535.000 €
Honoraires de négociation : 21.660 € TTC

Visites sous le protocole sanitaire
du "COVID 19"

www.immobilier.notaires.fr
www.atlantique-consultants.notaires.fr
www.notaires-ouest.com

LEROY MERLIN REZÉ

Bricolage - Construction - Décoration - Jardinage

LEROY MERLIN

Et vos projets vont plus loin

- ▶ 300 000 références
- ▶ Reprise des marchandises
- ▶ Livraison et location de matériels
- ▶ Assistance téléphonique 7j/7
- ▶ Retrait 2h • Click'n collect

Zone Atout Sud

5 rue Ordronneau - Nantes Rezé
Tél. 02 51 70 77 77 - Fax 02 40 84 12 41

Ouvert du lundi au samedi de **9h à 20h**
Dimanche de **9h à 18h** sans interruption

www.leroymerlin.fr/nantes